Marie Moret à Antoine Piponnier, 4 mars 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57
Collation4 p. (1r, 2v, 3r, 4v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 4 mars 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46230

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction4 mars 1896
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
DestinatairePiponnier, Antoine (1844-1902)
Lieu de destinationGuise (Aisne) – Familistère

Description

RésuméInforme qu'elle retourne à Alizart les documents transmis à Piponnier par Buridant. Sur les citations du Règlement général du Familistère et du Règlement

des employés que Marie Moret retrouve dans les documents consultés. Marie Moret reconnaît que J. Alizard semble comprendre les idées de Godin mais se demande s'il a de l'« amour » pour elles : demande à Piponnier de l'éclairer à ce sujet et l'informe de l'envoi de plusieurs ouvrages et brochures à Alizart, en espérant que cela lui fasse plaisir. Sur la reconnaissance : « C'est le fait des grandes âmes ; et celles-ci sont si rares qu'il faut toujours commencer par ne pas compter sur elles. Mais quelle joie intime et profonde quand on les trouve ! » Demande à Piponnier de chercher dans les archives d'autres documents portant sur les tentatives d'organisation du travail qui ont précédé l'association comme la liasse des contre-engagements. A lu les réflexions de Piponnier sur la direction commerciale. post-scriptum informant du retour du froid à Nîmes.

Mots-clés

Administration et édition du journal Le Devoir, Archives, Familistère, Travail
Personnes citées

- Alizart, Jules (1845-1910)
- Buridant, Henri (1864-1927)
- Fabre, Auguste (1839-1922)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Piponnier, Marie Mélanie (1851-)

Œuvres citées

- *Almanach de la coopération française : publié par le Comité central de l'Union coopérative des sociétés françaises de consommation*, Paris, 1893-1913.
- Fabre (Auguste), « Un socialiste pratique : Robert Owen », *Le Devoir*, t. 19, 1895, p. 18-34. [En ligne : http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.19/17/100/768/0/0, consulté le 23 juin 2021]

Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 22/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46230?context=pdf

Nîmes 4 mars 1876

Cher Monsieur,

Je retourne par ce même courrier à M. Caligart — et sous pli recommandé — les 3 documents que vous m'avez fait passer par Buridant. Ainsi que le dit votre lettre du 1er, le projet de Règlement général est bien celui que je cherchais: les articles cités au cours des textes que je consulte sont mot à mot ceux fournis par le dit document. Mon projet de Règlement des Employés j'avais, en mains, mais adaptée aux besoins du Familistère, la déclaration de M. Godin instituant à l'usine, en janvier 78, une nouvelle forme d'Association. Enfin, dans le relevé des Conférences de M. Godin en mai 1877 j'avais reproduit au "Devoir" le dernier alinéa de l'adresse dont l'envoi de M. Caligart m'a fourni le texte complet.

Les documents se tiennent donc ainsi contrôlés les uns les autres.

— Je vous ai dit que j'avais pu reconnaître que M. Caligart saisissait la portée de fond de ce genre de questions (organisation et représentation du travail) le fait d'avoir gardé ces documents en est un nouvel indice. Mais autre chose est de saisir la portée

d'une question, et autre d'en avoir l'amour. Je n'ai pas eu assez de relations avec M. Calibrart pour le connaître réellement. Je lui ai envoyé un exemplaire de la brochure "Robert Guiet" (en X^me dernier) un almanach de la corporation — comme déjà je lui avais envoyé les petites brochures de Gide — mais je ne sais pas du tout si ces envois lui ont fait plaisir. Autrement, il me serait bien facile de lui dire que je serais heureuse, en retour de ce qu'il m'a communiqué, de lui offrir tel ouvrage qui pourrait lui plaire dans ceux portés sur la couverture du "Devoir".

Mais je suis si incertaine de ses sentiments que je n'ai pu toucher cette question dans la lettre que je lui envoie par ce même courrier pour le remercier de la communication, et l'informer du retour des documents.

Si donc quelques mots de lui vous fixait à cet égard, vous m'obligerez encore et toujours en me fixant moi-même.

— Je reviens à votre lettre du 1^er. La reconnaissance vous dites, c'est le fait des grandes âmes : et celles-ci sont si rares qu'il faut toujours commencer par ne pas compter sur elles. Mais quelle joie intime et profonde quand on les trouve !

— Ah ! dites ! Pendant que vous êtes encore en fonctions comme Contrôleur général, que vous alliez et veniez partout, des archives au moindre service, regardez, je vous en prie là où vous avez trouvé ces deux spécimens de l'échange d'engagements dont parlait M. Godin ; peut-être y a-t-il encore d'autres choses aussi précieuses — — — pour l'histoire des tentatives d'organisation du travail qui ont précédé l'association.

Dans tous les cas il y a ceci : La liasse des contre-engagements doit porter un petit nombre (bien petit sans doute mais lequel ?) de signatures données en juillet 1876. La plupart sans doute ont été données en août.

Il serait très intéressant de savoir si possible :

1° Combien de signatures ont été données vers la mi-juillet — époque des premières inscription sur les rôles 1877-79.

2° Parmi ces premières signatures combien venaient d'employés ? combien venaient d'ouvriers ?

Merci. — J'avance et toujours — J'ai lu avec autant d'attention que de plaisir vos réflexions sur la direction commerciale ... Parfait.

Au revoir, chers Monsieur, toute la famille, y compris M. Pabbe, envoie vers vous, vers vos enfants, vers la gracieuse Madame Pignonnier, l'expression de ses sentiments bien affectueux

Marie Godin

— P.S. Et nous aussi avons eu une petite reprise de froid — légère, mais qui va peut être retarder l'épanouissement (qui commençait déjà) de la floraison des amandiers.